

Ateliers d'Art

n° 63 / mai-juin 2006

BOIS

LES TOURNEURS S'ÉMANCIPENT

ATELIER

**PHILIPPE TOURNAIRE,
JOAILLIER**

de gauche
à droite et de
haut en bas
Érable brûlé, noyer
et lin poissé,
frêne et lin poissé.



16

Thierry Martenon

Parlez-lui tournage, il vous répondra distraitement. Depuis quelque temps, Thierry Martenon a relégué l'usage de son tour au rang de technique accessoire. Curieusement, c'est en passant deux mois, en 2003, dans la Mecque du secteur qu'est le Wood Turning Center, aux États-Unis, qu'il a basculé dans la sculpture. « Ils sont extrêmement ouverts là-bas, cela m'a donné plein d'idées. Mais le monde du tournage reste malgré tout centré sur lui-même et j'avais besoin de nouveaux défis. » Prenant de plus en plus de liberté vis-à-vis de son savoir-faire, Martenon manie la gouge, la meuleuse, la brosse, heureux de pouvoir travailler dans des dimensions jusqu'alors inaccessibles. Le succès immédiat de sa première participation à Maison&Objet a confirmé son choix. Deux fois par an, il rentre du Salon dans son hameau natal des montagnes de l'Isère, son carnet de commandes rempli pour plusieurs mois. La forêt alentour lui fournit sa matière : frêne, érable, noyer... Même s'il les connaît bien, il avoue être toujours surpris. « Suivant qu'ils ont poussé au Sud ou plein Nord, deux arbres d'une même essence sont complètement différents ». Dans un style qu'il qualifie de « primitif contemporain », Martenon crée des pièces décoratives aux surfaces texturées. Après avoir beaucoup travaillé les groupes de vases ou colonnes de tailles diverses, il a exploré les formes ovoïdes, les cornes, croissants et pièces murales. Et poussé loin son goût des contrastes de motifs et de matières, as-

sociant au bois, métal, ardoise et pierre. « J'ai envie de revenir à plus de simplicité. Même si ma recherche est essentiellement esthétique, le champ est vaste ; cela demande beaucoup de discipline, de temps passé à dessiner et cogiter. Les choses les plus simples, c'est ce qui vieillit le mieux, mais c'est le plus compliqué à réussir ! »

Sculpteur de fait, Martenon se sent plus proche du designer que de l'artiste engagé. Il n'a d'autre message à faire passer que celui de l'extrême plaisir qu'il prend à travailler – « mon outil, c'est mes mains, pas le concept » –, rappelle volontiers qu'il vient de l'artisanat, non des Beaux-Arts. S'il aime le travail du Britannique David Nash, il ne traversera pas la France pour une exposition. Le fait que les architectes d'intérieur – étrangers, notamment du Proche Orient, du Portugal – lui paient ses pièces sans discours et sans détour lui plaît ; et l'épate toujours. Lui n'a jamais acheté « quelque chose qui ne sert à rien ». En septembre prochain, il participera au Salon, cette fois sur Scènes d'intérieur. Une façon d'avancer, de « casser le ronron » dans lequel on risque de finir enfermé. L'ennui a toujours fait bouger Martenon. Il franchit les étapes sans se retourner. ■

Thierry Martenon | ☎ 04 79 26 20 85
thierry.martenon@wanadoo.fr
Exposition du 1^{er} juillet au 27 août au Carrefour des arts,
07250 La Louvesc.